

GUGGENHEIM BILBAO

Dossier de presse



Prochaine inauguration le 14 février

OLAFUR ELIASSON

DANS LA VIE RÉELLE

Mécénat :





J'ai le grand honneur de présenter le catalogue de l'exposition *Olafur Eliasson : dans la vie réelle*, par laquelle le Musée Guggenheim Bilbao offre, avec le soutien d'Iberdrola, un parcours exhaustif de l'œuvre de l'un des artistes les plus stimulants du panorama actuel. Cette présentation recueille quelques-unes de ses créations les plus importantes, déjà exposées, mais aussi des pièces créées pour l'occasion qui témoignent de son engagement profond vis-à-vis de la société et de l'environnement.

Eliasson a élargi le rôle de l'artiste au-delà de sa présence dans les galeries et les musées en l'intégrant dans une perspective multidisciplinaire qui incorpore des professionnels de champs aussi divers que la science, l'architecture, l'entreprise, la politique, la danse ou la cuisine. Dans son travail, qui se déploie en peintures, photographies, sculptures et grandes installations, l'artiste scandinave étudie les relations entre le réel et l'artificiel, la perception et l'expérience. Son œuvre se caractérise par le fait de donner au spectateur un rôle protagoniste, en lui permettant d'aborder nombre de défis de notre société et en lui offrant différentes expériences qui visent, selon l'expression d'Eliasson, à "prendre part au monde".

Un de ces défis, auquel Iberdrola accorde aussi une importance particulière, est la nécessité d'accélérer le développement durable et d'agir dès maintenant pour freiner le changement climatique. Ce n'est pas un hasard si les œuvres qui composent cette exposition, souvent axées sur l'environnement et la durabilité, ont recours à la nature et à ses éléments. L'artiste place à la disposition de nos sens des matières comme le bois, l'eau ou la mousse afin que nous sentions la nature que l'Humanité est en train de détruire.

En reconnaissance de ses efforts pour sensibiliser la conscience de tous aux effets du réchauffement global, Eliasson a été récemment nommé Ambassadeur de bonne volonté pour l'action climat et les Objectifs de développement durable (ODD) du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD).

Tout ceci explique pourquoi il est énormément gratifiant pour Iberdrola de soutenir cette exposition, mais aussi bien d'autres qu'organise le Musée Guggenheim Bilbao. Avec cette rétrospective Eliasson, nous continuons à contribuer à la promotion et à la diffusion du patrimoine artistique et culturel, qui joue également un rôle essentiel dans l'épanouissement et l'évolution de notre société.

J'invite donc tous les visiteurs à se laisser inspirer par les recherches d'Eliasson sur la réalité et la perception qui, en même temps, nous poussent à réfléchir sur notre impact sur le monde. Et je termine cette présentation en saluant le splendide travail réalisé par les responsables du Musée pour rendre possible ce magnifique événement qui, à n'en pas douter, se comptera parmi les plus enrichissants de cette saison.

Ignacio S. Galán
Président d'Iberdrola

Olafur Eliasson

Dans la vie réelle

- Dates : du 14 février au 21 juin de 2020
 - Commissaires : Mark Godfrey, curateur senior, Art international, Tate Modern, et Lucía Agirre, curatrice, Musée Guggenheim Bilbao
 - Avec le soutien d'Iberdrola
 - Exposition organisée par la Tate Modern en collaboration avec le Musée Guggenheim Bilbao
-
- L'exposition, composée d'une trentaine d'œuvres créées entre 1990 et 2020, vise à remettre en question la façon dont nous percevons notre environnement et nous nous y inscrivons, nous obligeant à réfléchir sur divers sujets d'une brûlante actualité.
 - Au cœur du travail artistique d'Eliasson réside une préoccupation centrale pour la nature, liée à son expérience de l'Islande ; à son exploration de la géométrie ; et à ses recherches constantes sur la façon dont nous percevons, nous ressentons et nous modelons le monde qui nous entoure.
 - La pratique artistique d'Eliasson va au-delà de la simple création d'œuvres d'art et des expositions pour s'élargir aux interventions dans l'espace public, aux projets architecturaux et à l'engagement militant.
 - À l'extérieur du Musée, une cascade de plus de onze mètres de haut, réalisée avec un échafaudage et une série de pompes, provoquera l'attention du spectateur sur cette « nature construite » au sein d'un environnement urbain.

Le Musée Guggenheim Bilbao présente *Olafur Eliasson : dans la vie réelle*, un parcours sur la carrière d'Olafur Eliasson (né en 1967), artiste qui compte parmi les plus influents de notre époque. À travers une trentaine d'œuvres créées entre 1990 et 2020 —sculptures, photographies, peintures et installations—, l'exposition met en lumière la façon dont nous percevons notre environnement et évoluons en son sein, provoquant notre réflexion sur des questions d'une actualité brûlante.

L'art d'Eliasson découle de son intérêt pour la perception, le mouvement, l'expérience sensorielle et les sentiments d'individualité. Au cœur du travail artistique d'Eliasson réside une préoccupation centrale pour la nature, liée à son expérience de l'Islande ; à son exploration de la géométrie ; et à ses recherches constantes sur la façon dont nous percevons, nous ressentons et nous modelons le monde qui nous entoure. La pratique d'Eliasson va au-delà de la simple création d'œuvres d'art et d'expositions pour s'étendre aux interventions dans l'espace public et aux projets architecturaux.

L'atelier d'Eliasson, à Berlin, réunit une équipe plurielle d'artisans mais aussi d'architectes, de chercheurs, de cuisiniers, d'historiens de l'art et de techniciens de diverses spécialités. Il s'agit d'un lieu propice, non seulement à la création artistique, mais aussi aux rencontres et au dialogue entre professionnels de la

culture, responsables politiques et scientifiques. Convaincu que l'art peut exercer une influence considérable sur le monde en dehors des musées, Eliasson a créé des lampes solaires pour les communautés sans accès au réseau électrique. Il a également conçu des ateliers artistiques pour demandeurs d'asile et réfugiés, ainsi que des installations pour sensibiliser la population au changement climatique. En septembre 2019, il a été nommé Ambassadeur de bonne volonté du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD). Comme le résume l'artiste, « L'art n'est pas l'objet, mais ce que l'objet fait au monde ».

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

À l'extérieur du Musée, une cascade de plus de onze mètres de haut, réalisée avec un échafaudage et une batterie de pompes, déverse ses eaux dans le bassin situé derrière le Musée en reproduisant l'aspect et le bruit d'une cascade naturelle. Cette œuvre met en lumière les relations fusionnelles entre nature et technologie dans le travail d'Eliasson qui, en laissant voir le mécanisme sous-jacent, attire l'attention des visiteurs sur cette « nature construite » dans un environnement urbain. Cette pièce s'inscrit dans la continuation de la série *Cascade (Waterfall)*, présentée antérieurement à Sidney (1998), New York (2008), São Paulo (2011) et Versailles (2016).

Salle 205

La pièce *Salle de maquettes (Model room, 2003)* contient près de 450 modèles, prototypes et études de géométrie de tailles diverses. Ensemble, ils forment un aperçu des recherches d'Eliasson avec les équipes de son atelier et de sa longue collaboration avec le mathématicien et architecte islandais Einar Thorsteinn (1942-2015).

Entre 1996 et 2014, tous deux ont collaboré sur de nombreux projets et ont étudié les formes géométriques, les symétries et les proportions de certaines sculptures et pavillons d'Eliasson. Ces maquettes - réalisées dans une large gamme de matériaux, tels que le fil de cuivre, le carton, les photocopies, les pièces de Lego, le bois, la mousse et les balles en caoutchouc - ont servi, des années durant, de « bibliothèque de référence » pour l'atelier d'Olafur Eliasson. Aujourd'hui, la *Salle de maquettes* appartient aux collections du Moderna Museet de Stockholm, même si l'atelier de l'artiste, et en particulier les équipes de design et de géométrie, continuent à créer des modèles et des prototypes dans le cadre de leurs recherches.

La *Description d'un reflet ou un agréable exercice sur ses qualités (Eine Beschreibung einer Reflexion, oder aber eine angenehme Übung zu deren Eigenschaften, 1995)* est constituée d'un projecteur dirigé vers un miroir circulaire qui reflète la lumière vers un second miroir à la surface ondulée. Ce dernier effectue une rotation complète toutes les 30 secondes et, au fur et à mesure qu'il tourne, il reflète une lumière irrégulière au revers d'un écran de projection également de forme circulaire.

Dans *Ton ombre incertaine (couleur) [Your uncertain shadow (colour), 2010]*, cinq projecteurs de couleur situés au sol, très près les uns des autres, projettent leur lumière sur une paroi blanche où les couleurs se mélangent pour créer une lumière blanche. Lorsque les visiteurs entrent dans l'espace situé devant les

projecteurs, leurs ombres sont projetées sur l'un des murs formant des ensembles de silhouettes de couleur qui amplifient tous leurs mouvements et révèlent les couleurs qui composent cette lumière apparemment blanche.

Salle 206

Cette salle réunit un nombre important des premières créations d'Eliasson, celles dans lesquelles sont déjà perceptibles les thèmes qu'il continue d'explorer dans son art aujourd'hui. Eliasson a créé *Projection de fenêtre* (*Window projection*, 1990) et *Aspirant* (*Wannabe*, 1991) alors qu'il était encore étudiant en art. Dans ces œuvres, il emploie différents types de lumière pour altérer l'expérience de l'espace et de l'architecture. Comme dans la plupart des travaux de l'artiste à cette époque, les mécanismes sont extrêmement simples et toujours visibles.

Eliasson s'est toujours intéressé à la nature et au climat. Dès ses débuts, il a rattaché son expérience du paysage islandais avec la réalisation de sculptures et d'installations, et certaines de ses pièces, telle que *Machines à vagues* (*Wavemachines*, 1995) font office de répliques de phénomènes naturels. Dans *Paroi de lichen* (*Moss wall*, 1994), créée avec le lichen de rènes scandinaves, l'artiste introduit un matériau inattendu, provenant du dehors, dans l'espace intérieur et maîtrisé du musée. L'odeur et la texture de l'œuvre touchent aussi nos sens.

Salle 209

Olafur Eliasson travaille avec les miroirs et les reflets depuis le milieu des années 90. Dans cette salle sont réunies les œuvres *Ta vision spirale* (*Your spiral view*, 2002), *Ta fenêtre planétaire* (*Your planetary window*, 2019) et une série d'œuvres suspendues : *Sphère de vent froid* (*Cold wind sphere*, 2012), *Particule de poussière d'étoile* (*Stardust particle*, 2014) et *Dans la vie réelle* (*In real life*, 2019).

Pour l'artiste, ces pièces offrent bien plus qu'une simple expérience visuelle de type ludique. Dans *Ta vision spirale* et *Ta fenêtre planétaire*, par exemple, la multitude de reflets reconfigure ce que nous voyons. Différentes perspectives nous sont présentées en même temps et, grâce à ce dispositif, nous percevons notre position de multiples façons. Nous avons la possibilité de renoncer à contrôler l'espace et de nous laisser porter par une certaine incertitude.

Chaque œuvre est structurée selon un principe géométrique complexe mais régulier. L'artiste est particulièrement intéressé par la spirale, par la sensation d'énergie qu'elle engendre dans et en dehors de l'objet, à travers le jeu d'ombres et de lumières qui se créent sur les murs autour de lui.

Dans *Ton futur imaginaire* (*Your imaginary future*, 2020), un arc demi-circulaire monté sur un miroir situé au plafond combine visuellement l'arc et son reflet pour créer l'illusion d'un anneau géant qui traverse la surface spéculaire, fondant l'espace réel de la galerie avec l'espace virtuel qui apparaît dans le miroir.

Salle 207

Dans cette salle, le visiteur plonge dans *Ton atlas atmosphérique de couleur* (*Your atmospheric colour atlas*, 2009), constitué d'une série de bancs artificiels de brouillard, baignant dans la lumière de trois

couleurs primaires (rouge, vert et bleu) provenant d'un quadrillage au plafond de centaines de lampes fluorescentes. En marchant dans cette dense atmosphère illuminée, le visiteur parcourt l'espace en faisant usage d'un intuitif atlas de couleur.

Salle 203

Dans *Pièce pour une seule couleur* (*Room for one colour*, 1997), les lampes installées au plafond d'une pièce blanche émettent une unique longueur d'onde de lumière jaune, ce qui réduit la perception de la couleur par l'observateur au jaune, au noir et aux tons gris. En réaction à l'environnement jaune, lorsque l'observateur quitte cet espace, il perçoit momentanément un reflet bleuté.

Salle 202

Eliasson utilise fréquemment la glace polaire dans son travail. Parfois, la glace joue un rôle d'appel à l'action pour freiner le changement climatique. La hausse des températures a déjà provoqué la perte annuelle d'entre 200.000 et 300.000 millions de tonnes de glace au Groenland, un chiffre qui devrait augmenter considérablement. Dans *Pavillon de la présence de l'absence* (*The presence of absence pavilion*, 2019), un évidement en bronze rend visible l'espace laissé par un bloc de glace d'un glacier qui a fondu.

Dans *Courants glaciaires* (*Glacial currents*, 2018), Eliasson dispose des fragments de glace provenant de glaciers sur des pigments, créant ainsi des concentrations et des dissolutions de diverses tonalités au fur à mesure que la glace fond sur le papier où elle est placée. Pour sa part, *Éclat sphérique glaciaire* (*Glacial spherical flare*, 2019) est une construction en verre faite à partir de petits fragments de roche provenant de l'érosion glaciaire.

Au fil des ans, Eliasson a développé des séries photographiques qui documentent l'Islande et ses phénomènes naturels. L'artiste y décrit ce pays comme un lieu avec lequel il doit se sentir physiquement en contact, que ce soit en escaladant, en marchant, en nageant ou même en parcourant ses rivières en radeau, comme dans le cas de la *Série du radeau de rivière* (*The river-raft series*, 2000).

L'Islande a sensibilisé Olafur Eliasson aux conditions atmosphériques, ce qui l'a conduit à s'intéresser à la façon dont les artistes ont traité la lumière tout au long de l'histoire. Dans *Expérimentation de couleur n° 80* (*Colour experiment no. 80*) et *Expérimentation de couleur n° 81* (*Colour experiment no. 81*), toutes deux de 2019, il analyse la palette de couleurs que l'artiste allemand Caspar David Friedrich (1774-1840) utilisa dans deux de ses toiles représentant l'immensité de la nature, *Moine au bord de la mer* (*Der Mönch am Meer*, 1808-1810) et *L'Arbre solitaire* (*Der einsame Baum*, 1822). Eliasson a ensuite réduit chaque tableau aux couleurs qui les composent, pour ensuite les distribuer de façon proportionnelle en un cercle chromatique autour de ces deux expérimentations.

La pièce *Ensoleillé* (*Suney*, 1995), qui illustre l'intérêt précoce d'Eliasson pour la couleur, l'architecture et les notions de perception, divise l'espace de la salle en deux sections.

Une grande sphère de verre placée sur l'un des murs de la salle, *Espace de vision* (*The seeing space*, 2015), sert de dispositif optique pour offrir au visiteur des images déformées et inversées de ce qui se passe de l'autre côté de la salle, là où se trouve *Beauté* (*Beauty*, 1993) dans un espace plus sombre. Dans cette œuvre, plusieurs rangées de conduits installés au plafond dégagent un léger brouillard en direction d'un rayon de lumière provenant d'un projecteur. Ainsi, sous certains angles, pouvons-nous voir comment se forme un arc-en-ciel dans le rideau d'eau, qui varie d'intensité ou qui disparaît selon que le visiteur se rapproche ou s'éloigne.

Salle 204

La *Fontaine Big Bang* (*Big Bang Fountain*, 2014) comporte une lumière stroboscopique éclairant une fontaine d'eau, de sorte que le jet semble se figer dans une séquence toujours différente de formes sculptées uniques et imprévisibles qui ne durent qu'un instant.

Salle 208

Dans son enfance, Eliasson a souvent voyagé en Islande, ce qui lui a permis de tisser des liens forts avec la patrie de ses parents et avec son paysage. En 1999, il a photographié plusieurs douzaines de glaciers islandais pour l'œuvre intitulée *La série des glaciers* (*The glacier series*). Vingt ans plus tard, il est revenu pour les photographier à nouveau. *La série de la fonte des glaciers 1999/2019* (*The glacier melt series 1999/2019*, 2019) réunit trente paires d'images de 1999 et 2019 qui révèlent l'impact dramatique du réchauffement de notre planète à l'échelle mondiale.

Également dans cette salle, suspendu au plafond par un câble, un ventilateur électrique se déplace de façon erratique et irrégulière dans l'espace. La sculpture cinétique type *readymade* intitulée *Ventilateur* (*Ventilator*, 1997) est mue par l'air qu'elle déplace.

Enfin, le visiteur se trouve face à un long canapé composé de segments modulaires et tapissé d'une toile particulière en laine tissée. Conçu par Eliasson en collaboration avec la marque textile danoise Kvadrat, le canapé évoque l'ondulation du sable que laisse derrière elle la marée qui descend.

L'Atelier élargi

La pratique d'Eliasson va au-delà de la réalisation d'œuvres d'art, expositions et sculptures publiques pour s'étendre à des projets qui reflètent aussi des questions qui l'intéressent depuis longtemps, relatifs à l'environnement et à la société. Il travaille avec son atelier et avec ses collaborateurs externes sur des projets architecturaux, des livres, des programmes éducatifs et des projets de chorégraphiques, pour ne mentionner que quelques-uns de ses centres d'intérêt. En 2014, il a fondé une agence d'architecture, baptisée Studio Other Spaces, avec l'un de ses premiers collaborateurs, Sebastian Behmann. Au fil des ans, Eliasson a mis en place des projets qui abordent directement quelques-uns des problèmes auxquels doit faire face le monde actuel, comme les énergies renouvelables (*Little Sun*), le changement climatique (*Ice Watch*) et les migrations [*Lumière verte - Atelier artistique* (*Green light - An artistic workshop*)]. Sur les écrans de cet espace, plusieurs films montrent quelques-uns de ces projets en cours, ainsi que des impressions de ses projets architecturaux et de la vie dans l'atelier et dans sa cuisine.

L'Atelier élargi évoque les intérêts et les activités de l'atelier d'Eliasson à Berlin. Le grand panneau installé dans cet espace, dont les matériaux sont disposés autour de mots-clés ordonnés par ordre alphabétique, est basé sur les murs de son atelier de Berlin, où plusieurs équipes de chercheurs et d'artisans, ainsi qu'Eliasson lui-même, partagent interrogations, articles, images et recherche.

PROGRAMME PUBLIC

Rencontre avec l'artiste : Olafur Eliasson (12 février)

En préalable au vernissage de l'exposition, Olafur Eliasson nous parlera de son œuvre et de sa démarche, ainsi que des nombreux projets multidisciplinaires qu'il développe dans le monde entier. Climat, espace public, architecture et migration sont quelques-uns des thèmes qu'il abordera au cours de cette rencontre.

Réflexions partagées

Visites uniques en compagnie de professionnels des services curatoriaux et Éducation du Musée, nous apportant divers points de vue pour visiter l'exposition :

- *Vision curatoriale* : Lucía Agirre, curatrice du Musée et de l'exposition, dirigera un parcours des principales œuvres de l'exposition (19 février).
- *Concepts-clés* : Marta Arzak, sous-directrice au département Éducation et Interprétation, dialoguera avec les assistants d'Eliasson sur les principaux aspects de ces œuvres (1 avril).

*Avec le soutien de la Fundación Vizcaína Aguirre.

Table ronde : L'art dans la vie réelle : on explore le NOUS (14 mai, 18h30)

Le « nous » (*we-ness* en anglais) décrit un sentiment d'unité qui n'est associé à aucun credo ou objectif particulier, mais qui a un potentiel toujours croissant précisément parce que sa fonction n'est pas prescrite. Il s'agit d'une idée de grande importance dans le projet d'investigation de l'exposition —elle apparaît de façon implicite dans des domaines comme le climat, l'écologie, la confiance et la compassion— qui est étroitement liée aux expériences vécues individuellement et collectivement.

Participants : Lucía Agirre, co-curatrice de l'exposition et curatrice du Musée Guggenheim Bilbao; Ezequiel di Paolo, professeur d'Investigation à Ikerbasque-Basque Foundation for Science et au Département de Logique et Philosophie des Sciences de l'Université du Pays Basque, entre autres. Modérateur: Carlos Urroz, Directeur de la Fondation Thyssen-Bornemisza Art Contemporary.

Partage de perspectives (16 et 17 mai)

Qu'est-ce que ça veut dire de se déplacer à la même vitesse que notre attention ou de percevoir qu'on est en train de percevoir ? C'est ce qui abordent le danseur et chercheur Dorte Bjerre Jensen et l'anthropologue Joe Dumit, professeur d'Études Scientifiques et Technologiques de l'université l'Université de Californie à Davis dans l'expérience intitulée *Partage de perspectives*. Grâce à cette initiative, les participants parcourront l'exposition jusqu'à trouver trois perspectives qu'ils partageront ensuite en silence avec un autre participant. L'expérience s'achèvera sur un entretien.

Partage de perspectives fait partie d'une collaboration science-art entre Olafur Eliasson et le scientifique Andreas Roepstorff dans le cadre du projet Experimenting, Experiencing, Reflecting (EER). Andreas Roepstorff est professeur de Cognition, Communication et Culture et directeur du département de Médecine clinique et l'École Culture et Société de l'Université d'Aarhus.

Pour plus d'information sur le programme public qui accompagne l'exposition, voir :

<https://www.guggenheim-bilbao.eus/fr/activites>

LITTLE SUN

Little Sun est une entreprise sociale (*social business*) qui produit des lampes et des chargeurs solaires conçus par Olafur Eliasson pour être utilisés dans les communautés dépourvues d'accès au réseau électrique. Le Musée Guggenheim Bilbao collabore avec Little Sun et le Conseil Régionale de Bizkaia par le biais du projet "Lumières pour le Sénégal". Lampes et chargeurs seront vendus à la boutique du Musée.

CATALOGUE

Le catalogue qui accompagnera l'exposition est conçu comme un « guide d'exploration » de la pratique d'Eliasson. Il comprend un essai du commissaire, Mark Godfrey, ainsi que dix-huit conversations de l'artiste avec un groupe varié de personnes qui œuvrent dans le monde artistique, mais aussi en dehors de lui — dans des domaines comme l'économie, l'anthropologie, la durabilité, la migration, les sciences politiques, la biologie, l'architecture et l'urbanisme, l'éducation, la danse, la musique et l'alimentation—, qui éclaireront la façon dont Eliasson et son atelier affrontent la réalité à l'époque actuelle.

Image de couverture

Olafur Eliasson

Ton ombre incertaine (couleur) [*Your uncertain shadow (colour)*], 2010

Lampes HMI (verte, orange, bleu, magenta), verre, aluminium, transformateurs

Dimensions variables

Photo : María del Pilar García Ayensa / Studio Olafur Eliasson

Thyssen-Bornemisza Art Contemporary Collection, Vienne

© 2010 Olafur Eliasson

RELATIONS POUR LA PRESSE ET LES MEDIAS EN FRANCE : FOUCHARD FILIPPI COMMUNICATIONS

Philippe Fouchard-Filippi

Tel : +33 1 53 28 87 53 / +33 6 60 21 11 94

phff@fouchardfilippi.com

Pour plus d'information :

Musée Guggenheim Bilbao

Département Communication et Marketing

Tél. : +34 944 359 008

media@guggenheim-bilbao.es

www.guggenheim-bilbao.es

Toute l'information sur le Musée Guggenheim Bilbao à votre disposition sur le site www.guggenheim-bilbao.es (service de presse).

Images pour la presse

Olafur Eliasson. Dans la vie réelle

Guggenheim Bilbao Museoa

Service d'images de presse en ligne

Vous pouvez vous enregistrer auprès du service Presse du site du Musée (prensa.guggenheim-bilbao.es) pour télécharger des images et des vidéos en haute résolution, tant des expositions que du bâtiment. Si vous n'avez pas encore de compte, vous pouvez vous inscrire et télécharger le matériel nécessaire. Si vous êtes déjà usager, saisissez votre nom d'utilisateur et votre mot de passe pour accéder directement au téléchargement d'images.

- Les images mises à disposition doivent être uniquement employées dans le cadre d'un article ou d'une publication en relation directe avec l'exposition *Olafur Eliasson. Dans la vie réelle*, ouverte au public au Musée Guggenheim Bilbao du 14 février au 21 juin de 2020.
- Elles doivent être reproduites dans leur intégralité, sans découpes, surimpressions ni manipulations, sauf sur les couvertures ; dans ce cas, la maquette devra être approuvée par l'atelier de l'artiste. Les reproductions doivent être assorties du nom de l'artiste, du titre et de la date de l'œuvre, du crédit des ayants-droit, du copyright et du crédit de la photographie.
- Les images publiées en ligne doivent être protégées par des mesures de sécurité électroniques appropriées.
- Toute image peut avoir une résolution maximale de 1000 pixels sur le plus long côté. Le fichier dans la publication en ligne doit être inséré et ne pas être téléchargeable.
- Les images ne peuvent être transmises à un tiers ou à une base de données.
- L'emploi d'images pour les couvertures peut avoir un coût et exige l'autorisation préalable des ayants-droit et titulaire du copyright de l'œuvre.

Pour plus d'information, veuillez contacter le service Presse du Musée Guggenheim Bilbao en appelant le +34 944 359 008 ou en envoyant un courriel à media@guggenheim-bilbao.eus

Olafur Eliasson

Beauté (Beauty), 1993

Projecteur, eau, buses, bois, tuyau, pompe

Dimensions variables

Vue de l'installation : Musée Guggenheim Bilbao, 2020

Photo ; Erika Ede

Museum of Contemporary Art, Los Angeles

© 1993 Olafur Eliasson



Olafur Eliasson

Paroi de lichen (Moss wall), 1994

Lichen de rènes, bois, fil de fer

Dimensions variables

Vue de l'installation : Musée Guggenheim Bilbao, 2020

Photo ; Erika Ede

Courtoisie de l'artiste ; neugerriemschneider, Berlin ; Tanya Bonakdar Gallery, New York / Los Angeles

© 1994 Olafur Eliasson

**Olafur Eliasson**

Pièce pour une couleur (Room for one couleur), 1997

Lampes monofréquence

Dimensions variables

Vue de l'installation : Musée Guggenheim Bilbao, 2020

Photo ; Erika Ede

Courtoisie de l'artiste ; neugerriemschneider, Berlin ; Tanya Bonakdar Gallery, New York / Los Angeles

© 1997 Olafur Eliasson

**Olafur Eliasson en collaboration avec Einar Thorseinn**

Salle de maquettes (Model room), 2003

Modèles de technique mixte, maquettes et prototypes

Dimensions variables

Vue de l'installation : Musée Guggenheim Bilbao, 2020

Photo ; Erika Ede

Moderna Museet, Stockholm. Pièce achetée en 2015 avec les fonds de The Anna-Stina Malmberg and Gunnar Höglund Foundation

© 2003 Olafur Eliasson

**Olafur Eliasson**

Ton atlas atmosphérique de couleur (Your atmospheric colour atlas), 2009

Lampes fluorescentes, filtres de couleur (rouge, vert et bleu), aluminium, acier, gravier, générateur de brouillard

Dimensions variables

Vue de l'installation : Musée Guggenheim Bilbao, 2020

Photo ; Erika Ede

ARoS Aarhus Kunstmuseum, Danemark

© 2009 Olafur Eliasson



Olafur Eliasson

Ton ombre incertaine (couleur) [*Your uncertain shadow (colour)*], 2010

Lampes HMI (verte, orange, bleu, magenta), verre, aluminium, transformateurs

Vue de l'installation : Musée Guggenheim Bilbao, 2020

Photo ; Erika Ede

Thyssen-Bornemisza Art Contemporary Collection, Vienne

© 2010 Olafur Eliasson

**Olafur Eliasson**

Fontaine Big Bang (Big Bang Fountain), 2014

Eau, lumière stroboscopique, pompe, buse, acier inoxydable, bois, mousse, plastique, unité de commande, encre

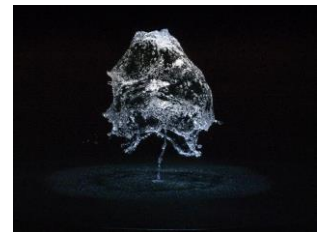
165 x 160 x 160 cm

Vue de l'installation : Musée Guggenheim Bilbao, 2020

Photo ; Erika Ede

Courtoisie de l'artiste ; neugerriemschneider, Berlin ; Tanya Bonakdar Gallery, New York / Los Angeles

© 2014 Olafur Eliasson

**Olafur Eliasson**

Série de la fonte des glaciers 1999/2019 (The glacier melt series 1999/2019), 2019

30 copies couleur,

31 x 91 x 2,4 cm chacune

Vue de l'installation et détail : Musée Guggenheim Bilbao, 2020

Photo : Erika Ede

Courtoisie de l'artiste ; neugerriemschneider, Berlin ; Tanya Bonakdar Gallery, New York / Los Angeles

© 2019 Olafur Eliasson

**Olafur Eliasson**

Pavillon de la présence de l'absence (The presence of absence pavilion), 2019

Bronze

200 x 100 x 100 cm

Vue de l'installation : Musée Guggenheim Bilbao, 2020

Photo : Erika Ede

Courtoisie de l'artiste ; neugerriemschneider, Berlin ; Tanya Bonakdar Gallery, New York / Los Angeles

© 2019 Olafur Eliasson



Olafur Eliasson

Dans la vie réelle (In real life), 2019

Aluminium, filtre de verre à effet chromatique (vert, jaune, orange, rouge, rose, cyan), ampoule, lumière LED

Diamètre 208 cm

Vue de l'installation : Musée Guggenheim Bilbao, 2020

Photo : Erika Ede

Courtoisie de l'artiste ; neugerriemschneider, Berlin ; Tanya Bonakdar Gallery, New York / Los Angeles

© 2019 Olafur Eliasson

**Olafur Eliasson**

Cascade (Waterfall), 2019

Échafaudage, eau, bois, panneau plastique, aluminium, pompe, tuyau

Hauteur : 11 mètres, diamètre : 12 mètres

Vue de l'installation : Musée Guggenheim Bilbao, 2020

Photo : Erika Ede

Courtoisie de l'artiste ; neugerriemschneider, Berlin ; Tanya Bonakdar Gallery, New York / Los Angeles

© 2019 Olafur Eliasson

**Olafur Eliasson**

Photo : Rune Maya Mørk Huber / Studio Olafur Eliasson

© 2017 Olafur Eliasson

